

Un espace d'arts et de cultures pour l'Afrique, les Caraïbes et leurs diasporas



1. AGHEM
CAMEROUN
Masque
Bois, pigments et plumes
H.: 115 cm
Acquis en 1914 d'Erich Mack
Staatliches Museum für Völkerkunde, Munich
Inv. n° 14-71-108 (masque), 14-71-151 (costume)
© Staatliches Museum für Völkerkunde, Munich
photo S. Autrum-Mulzer.



2. YORUBA / NIGERIA
Costume egungun
Tissu, fibres, métal. H.: 155 cm
Musée international du carnaval et du masque, Binche
Inv. n° 90/1949
© Musée international du carnaval et du masque,
Binche – photo Olivier Desart.

Prochaine exposition

MASCARADES ET CARNAVALS

5 octobre 2011 – 15 juillet 2012

Commissaire de l'exposition
Christiane Falgayrettes-Leveau

L'Année des Outre-mer offre une opportunité exceptionnelle au musée Dapper : réunir pour la première fois dans une manifestation prestigieuse arts d'Afrique et créations des Caraïbes. Ce projet répond parfaitement à sa vocation.

En Afrique, des festivités marquent régulièrement la fin de l'initiation qui prépare les adolescents à devenir des adultes. De même, l'intronisation d'un roi ou d'un chef, la célébration des récoltes, la commémoration des défunts constituent autant de prétextes pour l'organisation rituelle de réjouissances. Les masques font alors leur apparition et déambulent aux yeux de tous, inspirant émoi et fascination.

Les mascarades suscitent, par ailleurs, la ferveur de ceux qui assistent aux importants festivals annuels et aux grands rassemblements. Ces derniers sont organisés principalement pour des événements exceptionnels – l'élection d'un chef d'État, la venue d'un hôte étranger de marque, par exemple.

Ailleurs, dans les Amériques et, notamment, dans les Caraïbes, ce sont les carnavals qui offrent aux populations la possibilité de partager, chaque année, des moments forts. Ces manifestations se nourrissent des carnavals européens traditionnels, encore très vivaces, et puisent une part de leur inspiration dans des cérémonies et des fêtes propres à des sociétés non occidentales.

Au-delà de leurs spécificités, mascarades et carnavals se vivent comme des rituels au sein desquels s'édifient et se structurent des communautés. Cette orientation fonde la thématique de l'exposition et de l'ouvrage qui l'accompagne. Ainsi se trouvent soulignées les caractéristiques essentielles des sorties de masques et des pratiques carnavalesques avec leurs enjeux, symbolique / religieux, sociétal, politique et esthétique.

Pour l'Afrique subsaharienne, le corpus comprendra principalement des masques, aux visages en bois, d'une grande diversité, et où les traits humains se mêlent fréquemment à des références issues du monde animal. Ces pièces seront présentées souvent dans leur intégralité, avec leurs étonnants costumes composés de fibres ou de plumes, comme la sculpture du Museum für Völkerkunde de Munich (1). Parfois, les œuvres témoigneront de l'originalité de certaines formes d'expression qui privilégient l'assemblage de tissus dont l'egungun des Yoruba (Bénin, Nigeria) est un exemple intéressant (2).



3. GUADELOUPE Ville: Basse-Terre Mas a kongo du groupe Voukoum, 2009 © Photo Hugo «iRieson» Mercader.



4. MARTINIQUE Masque de Diable rouge Cornes, queues et dents de bœuf, miroirs, grillage, grelots de pêcheur. H.: 50 cm Créé en 1998 par Georges Grangenois Collection particulière © Archives Musée Dapper.

Informations pratiques

Oubliant les costumes à paillettes, les Caraïbes seront investies essentiellement à travers quelques mas - figures réalisées pour le temps du carnaval avec des matériaux naturels, comme la Maryann la po fig et le mas a kongo (3) faits de feuilles de bananier – et d'autres objets appartenant au monde de la récupération, à l'instar d'un Diable rouge dont la tête peut être constituée d'un casque de moto, de grillage, de miroirs, de cornes de bœuf et de bien d'autres choses encore (4).

Cet univers de la performance sera également évoqué grâce à des photographies et à des vidéos qui révéleront des atmosphères particulières où gestuelle, musique et parole scandent les parades et les défilés.

Figure traditionnelle du carnaval antillais et guyanais, Vaval occupera une place privilégiée dans l'exposition : c'est à travers lui que s'expriment, sur le mode de la dérision, les préoccupations et les revendications sociales, politiques des citoyens. Réalisant depuis plusieurs années le gigantesque Vaval de Fort-de-France, le plasticien Hervé Beuze a créé pour le musée Dapper ce personnage emblématique sous la forme d'une installation.

Exposition conçue et réalisée par le musée Dapper avec les conseils de Marie-Denise Grangenois et de Michel Agier.



LE LIVRE

MASCARADES ET CARNAVALS

Ouvrage collectif, sous la direction de Christiane FALGAYRETTES-LEVEAU (directeur du musée Dapper), avec la collaboration scientifique de Michel AGIER (ethnologue et anthropologue, directeur de recherche à l'IRD et directeur d'études à l'EHESS)

Éditions Dapper – parution : octobre 2011 Broché: 33 € - ISBN: 978-2-915258-30-1

Musée Dapper

Relié sous jaquette : 40 € - ISBN : 978-2-915258-31-8

Nathalie Renez, Aurélie Hérault

E-mail: comexpo@dapper.com.fr

Contacts presse

MUSÉE DAPPER

Tél.: 01 45 02 16 02

01 45 00 07 48

75 116 Paris

CONTACTS

Fatou Camara (jeune public) E-mail : fcamara@dapper.com.fr

Visites guidées pour les groupes

Fax: 01 45 00 27 16

Egidia Souto

(adultes tous les jours et jeune public mercredi et week-end) E-mail: esouto@dapper.com.fr Fax: 01 45 00 27 16

35 bis, rue Paul Valéry 75 116 Paris - Tél.: 01 45 00 91 75 E-mail: dapper@dapper.com.fr Métro: Victor-Hugo, Charles-de-

Gaulle-Étoile, Kléber

Ouvert tous les jours, sauf le mardi et le jeudi, de 11 h à 19 h

Tarifs exposition

Tarif exposition : 6 €

Tarif réduit : 4 € (seniors, familles nombreuses, enseignants, demandeurs d'emploi)

Gratuit : Les Amis du musée Dapper, les moins de 26 ans, les étudiants et le dernier mercredi du mois.

BUREAU DE PRESSE

Adresse administrative:

50, avenue Victor Hugo

Sabine Arman Tél.: 01 44 52 80 80 E-mail: info@sabinearman.com

TOUTE L'ACTUALITÉ DU MUSÉE DAPPER SUR www.dapper.com.fr